

# La généalogie de Jésus (Matthieu 1,1-17) et le Midrash

par  
**Alain DÉCOPPET,**  
ancien directeur de la  
Mission  
Évangélique  
Braille,  
Suisse

**L**es chrétiens peu familiers du judaïsme sont souvent inconscients de la manière dont les auteurs du Nouveau Testament étaient pénétrés de la tradition orale d'Israël. Beaucoup de lecteurs, par exemple, sautent le texte qui ouvre le Nouveau Testament, la généalogie de Jésus (Mt 1,1-17), la trouvant trop ennuyeuse. Pour ceux qui la lisent malgré tout, elle est tout au plus une information leur indiquant que Jésus était un descendant de David et d'Abraham. Les plus férus de la Bible savent que, pour les auteurs bibliques, donner la généalogie d'un personnage équivaut à présenter sa carte d'identité.

Tel est bien le but de ces 17 premiers versets de Matthieu, certes ! Mais que veulent-ils dire ? Pour en renouveler l'approche, je vous propose de les comparer avec un texte de la tradition rabbinique trouvé dans Exode Rabbah 15,26<sup>1</sup> ; il offre d'étonnantes parallèles avec cette généalogie de Jésus. Voici un tableau synoptique de ces deux textes mis en parallèle :

---

<sup>1</sup> Exode Rabbah est une partie du *Midrash Rabbah*, un commentaire rabbinique systématique des cinq livres de la Torah (Pentateuque) et des *Cinq Rouleaux* (Ruth, Cantique, Qohéleth, Lamentations et Esther). Il s'agit d'une compilation des explications rabbiniques du texte biblique dont certaines remontent aux premiers siècles apr. J.-C., peut-être même avant. Ces interprétations variées, voire divergentes, sont placées l'une à côté de l'autre pour l'édification du lecteur qui peut choisir celles qui conviennent le mieux à ses besoins présents. Pour les citer, j'utiliserai l'abréviation courante du livre biblique, suivie d'un R majuscule ; ainsi ExR 15,26 signifie Exode Rabbah, chapitre 15, section 26.

## Tableau synoptique

**Matthieu 1,1-17**  
(traduction de l'auteur)

**Exode Rabbah 15.26<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>Livre de la généalogie de Jésus, messie, fils de David, fils d'Abraham.

**15,26** – Autre interprétation<sup>3</sup>. CE MOIS<sup>4</sup> SERA POUR VOUS... Voici ce qui est écrit : « En ses jours justice fleurira et grande paix jusqu'à la fin des lunes » (Ps 72,7). Avant même la sortie d'Égypte, le Saint béni soit-il, fit savoir à Israël par allusion que la royauté ne durerait pas plus de trente générations, comme il est dit : « Ce mois sera pour vous en tête des autres mois » (Ex 12,2). Un mois compte trente jours et votre royaume ne durera pas plus de trente générations. Le premier jour de Nissan, la lune commence à briller et sa lueur ne cesse de croître jusqu'au quinze du mois, puis elle devient pleine. Mais du quinze au trente, sa lumière diminue, et le trentième jour, la lune devient invisible. De même, il y a quinze générations d'Abraham à Salomon<sup>5</sup>.

---

<sup>2</sup> Exode Rabbah est un commentaire rabbinique sur l'Exode daté du XI<sup>e</sup> s., mais contenant des traditions sans doute très anciennes et pouvant remonter à avant l'ère chrétienne. La traduction est tirée de l'édition numérique, *Midrash Rabba*, Version 2.0 © Objectif-Transmission – © Éditions du Cerf pour la traduction française.

<sup>3</sup> Une bonne partie d'ExR 15 est consacrée à mettre côte à côte diverses explications d'Ex 12,2, traduit habituellement : « Ce mois sera pour vous le premier des mois » (TOB), mais que Chouraqui traduit littéralement : « Cette lunaison est pour vous, tête des lunaisons » ; en hébreu : **החדש הזה לכם ראש חדשים**.

<sup>4</sup> La racine **חדש** (cHDS<sup>h</sup>) traduite ici par « mois » signifie « nouveau », d'où « nouvelle lune », « lunaison » = « mois », puisque les mois lunaires vont d'une nouvelle lune à l'autre. Cela permet de comprendre pourquoi le *Midrash Rabba* passe facilement de « mois » à « lune » et inversement.

<sup>5</sup> Pour la différence entre 14 et 15 *générations* ou *jours* pour la demi-lunaison, voir notre commentaire infra. Ce passage aurait pu être placé comme parallèle à Mt 1,17.

<sup>2</sup> Abraham devint père d'Isaac,	C'est Abraham qui commença à répandre la lumière, comme il est dit : « Qui a suscité de l'Orient celui que la justice appelle à sa suite ? » (Is 41,2) <sup>6</sup> .
Isaac devint père de Jacob,	Vint ensuite Isaac qui, irradiait lui aussi, comme il est dit : « La lumière se lève pour le juste » (Ps 97,11).
Jacob devint père de Juda et ses frères.	Vint enfin Jacob qui apporta encore plus de lumière, comme il est dit : « La lumière d'Israël deviendra un feu » (Is 10,17).
Juda devint père de Pharès et Zérah – de Tamar,	Ensuite, il y eut Juda, Pharès,
Pharès devint père de Heçron,	Heçron,
Heçron devint père de Aram,	Ram,
<sup>4</sup> Aram devint père de Aminadab,	Aminadab,
'Aminadab devint père de Nahshon,	Nahshon,
Nahshon devint père de Salmon,	Salmon,
<sup>5</sup> Salmon devint père de Boaz – de Rahab,	Boaz,
Boaz devint père de Obed – de Ruth,	Obed,
Obed devint père de Jessé,	Jessé,
<sup>6</sup> Jessé devint père de David, le roi.	David.

<sup>6</sup> ExR cite bien Texte Massorétique : מי העיר ממזרח (« Qui a suscité [העיר] de l'Orient »), mais le contexte montre que le commentateur devait lire « fait briller » (האיר). En hébreu la prononciation est quasiment similaire, et GnR 43,3 témoigne et confirme que la lecture « fait briller » était utilisée par les rabbins.

David devint père de Salomon de la femme d'Urie.

C'est à l'avènement de Salomon que la lune fut pleine, comme il est dit : « Salomon s'assit sur le trône de Yahvé pour régner » (1 Ch 29,23). Comment donc un homme peut-il s'asseoir sur le trône du Saint béni soit-il ? N'est-il pas écrit : « Son trône était flammes de feu » (Dn 7,9). En fait, le Saint béni soit-il règne d'un bout à l'autre de l'univers, il domine tous les rois, comme il est dit : « Tous les rois de la terre te rendent grâce » (Ps 138,4). Or Salomon régna lui aussi d'un bout à l'autre de l'univers, comme il est dit : « Tous les rois de la terre voulaient être reçus par Salomon » (2 Ch 9,23). « Et chacun apportait son présent » (v. 24). C'est pourquoi il est dit : « Salomon s'assit sur le trône de Yahvé pour régner » (1 Ch 29,23). Le Saint béni soit-il est revêtu de gloire et de splendeur ; il a donc conféré à Salomon la gloire de la royauté, comme il est dit : « Il le revêtit d'une gloire royale » (v. 25). Et à propos du trône du Saint béni soit-il, il est dit : « Quant à la forme de leurs faces, ils avaient une face d'homme, et tous les quatre avaient une face de lion » (Éz 1,10). Or, de Salomon il est dit : « Sur les traverses du châssis, il y avait des lions, des taureaux et des chérubins » (1 R 7,29). Et un autre verset affirme : « La forme des roues était celle d'une roue de char » (v. 33). Rien de mauvais ne touche le trône du Saint béni soit-il, comme il est dit : « Le méchant n'est pas ton hôte » (Ps 5,5). Et de Salomon il est dit : « Je n'ai ni adversaire ni contrariété du sort » (1 R 5,18). Le Saint béni soit-il fit six firmaments ; lui-même trône dans le septième. Or il est dit du trône de Salomon : « Ce trône avait six degrés » (1 R 10,18). Et Salomon trônait sur le septième degré. C'est alors que la lune fut pleine.

<sup>7</sup>Salomon devint père de Roboam,  
Roboam devint père de Abyah,  
Abyah devint père de Assa.

<sup>8</sup>Asa devint père de Josaphat,  
Josaphat devint père de Joram,

-----  
-----  
-----

Joram devint père de Osias,

<sup>9</sup>Osias devint père de Jotam,

Jotam devint père de Achaz,

Achaz devint père de Ézéchias

<sup>10</sup>Ézéchias devint père de Manassé,

Manassé devint père de Amon,

‘Amon devint père de Josias,

<sup>11</sup>Josias devint père de Jékonia et ses frères,

lors de l’exil à Babylone.

-----

Par la suite, les rois se mirent à décliner :

Fils de Salomon : Roboam ;

Abiya son fils,

Asa son fils (1 Ch 3,10).

Puis Josaphat,

Joram,

Ochozias,

Joas,

Amasia,

Ozias,

Jotam,

Achaz,

Ézéchias,

Manassé,

Amon,

Josias,

Joachim.

À l’avènement de Sédécias dont il est dit : « Puis il creva les yeux de Sédécias » : (Jr 39,7) la lumière de la lune vint à cesser.

Pendant toutes ces années, Israël avait beau pécher, les Patriarches priaient pour eux et maintenaient la paix entre Israël et Dieu (*ha-maqom*), comme il est dit : « Écoutez, montagnes, le procès de Yahvé » (Mi 6,2). Jusqu’à quand les Patriarches prièrent-ils pour Israël ? Jusqu’à ce que Sédécias perdît ses yeux et que le Temple fût détruit, comme il est dit : « Et une grande paix jusqu’à l’extinction de la lune » (Ps 72,7). Autrement dit, pendant les trente générations qui s’écoulèrent depuis l’instauration de la royauté.

<sup>12</sup>Après l'exil à Babylone,  
 Jékonia devint père de Shéalthiel, -----  
 Shéalthiel devint père de Zorobabel, -----  
<sup>13</sup>Zorobabel devint père de Abihoud, -----  
 Abihoud devint père de Éliakim, -----  
 Éliakim devint père d'Azour, -----  
<sup>14</sup>Azour devint père de Sadoq, -----  
 Sadoq devint père de Jakin, -----  
 Jakin devint père de Élihoud, -----  
<sup>15</sup>Élihoud devint père de Éléazar, -----  
 Éléazar devint père de Matan, -----  
 Matan devint père de Jacob, -----  
<sup>16</sup>Jacob devint père de Joseph, -----  
 l'époux de Marie, de qui est né Jésus,  
 appelé le messie. -----

<sup>17</sup>Toutes les générations sont donc :

d'Abraham à David : quatorze générations.

De David à l'exil de Babylone : quatorze générations.

Et de l'exil de Babylone jusqu'au messie : quatorze générations.

Par la suite, qui assura la paix à Israël ? Dieu lui-même, comme il est dit : « Que Yāhvé te découvre sa face et t'apporte la paix ! » (Nb 6,26).

## Commentaire

Tout d'abord, une remarque : la différence 14 ou 15 jours (générations) entre Matthieu et le *Midrash Rabbah* pour un demi-cycle lunaire n'est pas significative : une lunaison dure un peu plus de 29,5 jours ; donc la moitié d'un cycle se situe entre 14 et 15 jours. Et ici, dans le texte qui nous intéresse, on est davantage orienté vers la théologie que vers l'astronomie. De plus, le compte qui permet de passer d'Abraham à David en 14 générations est le même, sauf que le *Midrash Rabbah* situe la pleine lune, au règne de Salomon, alors que Matthieu la situe à celui de David. C'est clairement sur ce dernier (le seul à être désigné comme « roi » dans ce passage) qu'est centrée la généalogie de Jésus, « fils de David, fils d'Abraham » (Mt 1,1). Notons d'ailleurs le rapport, établi par beaucoup d'exégètes, entre les quatorze générations attribuées par Matthieu à chaque période et le nom hébreu de David qui a une valeur numérique de  $14 : 7 (D) 4 + 1 (W) 6, + 7 (D) 4 = 14^7$ .

La similitude de ces deux traditions, provenant de milieux différents – l'un rabbinique, l'autre judéo-chrétien – qui n'ont guère pu avoir de rapport l'un avec l'autre, montre qu'on a affaire à une interprétation très ancienne, transmise oralement, et remontant au moins au premier siècle de notre ère, et même probablement avant. Matthieu s'en est servi pour présenter la généalogie de Jésus et, ainsi, sa carte d'identité.

À la lumière de ce midrash, le sens de la généalogie de Matthieu saute aux yeux : elle reprend la courbe ascendante, puis descendante de la lune d'Abraham à l'Exil ; mais au lieu de s'arrêter là, comme le *Midrash*, elle reprend un mouvement ascendant de l'Exil jusqu'à Jésus<sup>8</sup>. C'est dire que Jésus est le Roi messianique attendu, le « Roi des Juifs » (Mt 2,2 et 27,37) ; sa venue signifie en même temps celle du Règne des cieux (Mt 3,2 ; 4,17 ; 10,7), un thème majeur du premier Évangile.

Une question vous est peut-être venue à l'esprit : « Pourquoi aller chercher dans un commentaire d'Exode 12,2 un éclairage sur la généalogie de Jésus, alors que le premier verset de Matthieu, « Livre de la généalogie de Jésus, messie, fils de David, fils d'Abraham. » renvoie clairement à Genèse 2,4 ou 5,1 ?

---

<sup>7</sup> Cf. Alberto Mello, *Évangile selon saint Matthieu – Commentaire midrashique et narratif*, Paris 1999, Éditions du Cerf, Collection Lectio Divina 179, p. 61.

<sup>8</sup> Alberto Mello, *op. cit.*, p. 61, signale cette interprétation au conditionnel, mais sans faire de lien avec le *Midrash Rabbah*.

La clef de cette énigme se trouve chez Rashi de Troyes (1040-1105), l'un des plus grands maîtres du judaïsme, commentateur à la fois de la Bible et du Talmud. Dans son commentaire sur Genèse 1,1, il écrit : « **Au commencement** : Rabbi Yits'haq<sup>9</sup> a enseigné : La Torah, [en tant qu'elle constitue essentiellement un code de lois], aurait dû commencer par : « Ce mois-ci est pour vous le commencement des mois » (Exode 12,2), puisque c'est par ce verset qu'est édictée la première mitswa (= le premier commandement) prescrite à Israël. Pourquoi débute-t-elle avec *Beréchith* (= *Au commencement*) ? [Réponse:] « La puissance de Ses hauts faits, Il l'a révélée à Son peuple, en lui donnant l'héritage des nations » (Ps 111.6) »<sup>10</sup>.

Cela signifie donc que pour une partie, tout au moins, de la tradition juive, la Torah aurait dû commencer à Ex 12,2, puisque c'est là que l'on trouve le premier des 613 commandements, donc que commence la « Loi ». Gn 1,1 à Ex 11,10 ne constituent qu'une sorte de prélude destiné à faire connaître Dieu à Israël par ses œuvres. Or c'est précisément ce verset d'Ex 12,2 qui sert de point de départ à ce commentaire sur la lune qui monte, puis descend et symbolise ainsi l'histoire de la royauté d'Israël qui aboutit au Messie, c'est-à-dire à Jésus, pour Matthieu. Est-ce que l'évangéliste, en plaçant au début de son récit la généalogie de Jésus calquée sur ce midrash interprétant le premier des commandements de la Torah, ne voudrait-il pas nous désigner Jésus aussi comme nouveau législateur d'Israël ? La suite du premier Évangile confirme cette hypothèse ; elle présente Jésus comme celui qui « accomplit » la Loi de Moïse (Mt 5,17ss), lui donne sa vraie signification : par sa vie et ses œuvres, certes, mais aussi par son enseignement ; par exemple, dans le Sermon sur la montagne (Mt 5-7), dans la discussion sur la pureté (Mt 15,1ss) sur le divorce (Mt 19,1ss), etc.

À la lumière d'Exode Rabah 15,26, la généalogie de Jésus ne nous donne pas qu'une information sur ses ancêtres, mais elle présente deux des thèmes importants de la christologie matthéenne : Jésus est le « Roi des Juifs » et l'interprète de la Torah.



<sup>9</sup> Yits'haq est un rabbin de la 4<sup>e</sup> génération des Tanaïm, contemporain de Rabbi Juda le Prince, le compilateur de la *Mishna*, fin du II<sup>e</sup>/début du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Voir H.I. Strack et G. Stemberger, *Introduction au Talmud et au Midrash*, Paris, Éditions du Cerf, 1986, collection Patrimoine – Judaïsme, p. 107.

<sup>10</sup> Traduction trouvée sur le site : [http://www.sefarim.fr/Pentateuque\\_L % C3 % A9vitique\\_19\\_1.aspx](http://www.sefarim.fr/Pentateuque_L_%20C3%20A9vitique_19_1.aspx).